

SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE

Introduction	p.3
1960 – 2000	p.4
Depuis 2000	p.7
Programmation culturelle	p.9
Programmation 2019	p.13
Informations pratiques	p.16

Rumeurs & Légendes

Un nouveau parcours dans les collections du musée

15 mars – 14 juillet 2019

Vernissage presse : jeudi 14 mars 11h-14h

Vernissage officiel : jeudi 14 mars 18h-22h

Parallèlement à l'exposition de Thomas Houseago, et à l'occasion de nouvelles donations majeures, le nouvel accrochage des collections du Musée d'Art moderne explore le thème de la narration envisagée comme une expression plastique plutôt que littéraire. Tel un récit révélé à travers l'histoire et le temps, *Rumeurs & Légendes* présente un art confronté à son actualité politique, sociale et esthétique tout en restant perméable aux aléas de l'histoire personnelle.

Le parcours se décline en deux grandes parties. L'une rouvre une fenêtre sur les décennies précédentes de l'art en France et au-delà, tandis que l'autre résonne des échos du présent à une échelle internationale.

En première partie, quatre séquences invitent à redécouvrir, à travers le choix de plusieurs grands ensembles des artistes ayant joué un rôle majeur ou singulier dans les mouvements esthétiques des années soixante et soixante-dix. Des expositions des *Mythologies quotidiennes 1 et 2* (1964 et 1977) à l'émergence des mythologies individuelles (1972-2000), la plupart de ces artistes furent défendus et montrés dans ces mêmes lieux du Musée d'Art moderne tout au long de ces quarante dernières années. Par l'importance de leur œuvre et la place qu'ils tiennent dans l'histoire, les artistes de la Figuration Narrative sont au centre de cette nouvelle présentation qui se fait elle-même autour de *Une passion dans le désert*, un cycle de 13 tableaux peints en 1964 par Gilles Aillaud, Antonio Recalcati et Eduardo Arroyo et qui fut l'œuvre inaugurale du mouvement.

De part et d'autre est présenté un ensemble de sculptures, de dessins et de documents d'Etienne-Martin, dont la collection s'est enrichie à l'occasion d'une importante donation, et de tableaux, de gravures et de photographies du peintre-écrivain Bernard Dufour et de son œuvre manifeste *Holger Meins 75* où sont représentés de manière crue la coexistence de l'histoire politique et intime. Plus loin, le musée rend hommage à l'œuvre d'Annette Messager et à celle de Christian Boltanski qui sont l'un et l'autre défendus de longue date par le musée. Tous ces artistes sont aujourd'hui constitutifs de l'identité du musée.

La seconde partie du parcours rassemble une nouvelle génération d'artistes, dont la plupart des œuvres sont exposées pour la première fois dans les espaces des collections. Elles témoignent du soutien actif du musée pour la création contemporaine internationale qui décrypte notre monde en mouvement. Internet et les réseaux sociaux ont bousculé les récits d'information et la circulation des images. Ils ont généré un important changement d'échelle en donnant au monde amical ou intime une dimension planétaire. Terreaux d'histoires sérielles et multiples, ils régissent de nouveaux modes de narration, jouant un rôle d'accélérateurs des légendes à venir. Nombreux sont les artistes qui réagissent à ces turbulences, se frayant une voie singulière entre le digital et l'organique, pour mieux interroger notre perception du réel. Une part importante de ces œuvres est entrée dans les collections par donation et la plupart d'entre elles grâce à la générosité de la très active société des Amis du musée.

Les deux parties de cet accrochage historique et contemporain sont constituées d'œuvres qui, malgré leurs différences formelles ou techniques, ont en commun de chercher à figurer la relation de l'individu dans son environnement, qu'il soit personnel ou collectif.



Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo, Antonio Recalcati, *Une passion dans le désert*, 1964
© ADAGP, Paris, 2019, Aillaud, Arroyo, Recalcati Photo : Harold Asencio

Directeur

Fabrice Hergott

Commissaires

Hélène Leroy
Jessica Castex
Anne Dressen

Scénographe

Cécile Degos

Responsable des Relations Presse

Maud Ohana

maud.ohana@paris.fr

Tel : 01 53 67 40 51

Informations pratiques

Musée d'Art moderne
de la Ville de Paris
11 Avenue du Président Wilson
75116 Paris
Tel. 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

Pendant les travaux de rénovation
du musée, entrée côté Seine :
12-14 avenue de New York
75116 Paris
Métro Alma Marceau/Léna

Ouvert du mardi au dimanche
De 10h à 18h

Entrée libre

Activités culturelles
Renseignements et
réservations
Tel. 01 53 67 40 80

Rejoignez le MAM
#RumeursEtLegendes



Rumeurs & Légendes

1960 – 2000

Première salle

Entre mémoire et temps : le récit sculpté d'Étienne-Martin

Étienne-Martin (1913-1995) conçoit ses premières œuvres au milieu des années trente. Il expose ses créations à Paris avec les artistes du groupe Témoignage, formés comme lui aux Beaux-Arts de Lyon. Durant la guerre, réfugié à Dieulefit, il fait la connaissance de l'écrivain et collectionneur Henri-Pierre Roché ; celui-ci le soutient à son retour à Paris et lui fait rencontrer Brancusi. Sa renommée s'établit à partir du milieu des années soixante (Biennale de Venise, rétrospectives à Berne en 1963 et à Saint-Étienne en 1966, Grand prix national des arts en 1967). En 1968, il devient professeur aux Beaux-Arts de Paris, en 1971, il entre à l'Académie des beaux-arts. En marge de la modernité, Étienne-Martin inspire le concept de « mythologies individuelles » au critique et commissaire d'exposition Harald Szeemann, qui l'invite en 1972 à la Documenta 5 de Kassel, aux côtés de Christian Boltanski, Marcel Broodthaers, Robert Filiou, Jean Le Gac et George Brecht.

Riche d'une collection de vingt sculptures, que complètent des dessins et les fonds d'archives offerts par son épouse, Marie-Thérèse Étienne-Martin, le musée est aujourd'hui un lieu de référence pour l'œuvre d'Étienne-Martin. Est exposé actuellement un ensemble significatif autour de sa conception très personnelle et créative de la *Demeure* : un langage plastique adapté à la forme de ses souvenirs et de son univers psychologique, dont le mode d'emploi est livré dans *l'Abécédaire et autres lieux* (1967) et dont il est possible de suivre les différents jalons avec *Demeure II* (1958-1959), *Petite Demeure (Demeure X)* (1965), *Le Passage ou la Tour des ombres (Demeure XII)* (1969), *Le Fil du temps (Demeure XIV)* (1978) et *Celle qui veille (Demeure XVI)* (1980).

Deuxième salle

Une passion dans le désert

Au cours de l'été 1964, **Gilles Aillaud**, **Eduardo Arroyo** et **Antonio Recalcati** réalisent à travers ce cycle de treize peintures la première œuvre collective de la Figuration Narrative. Inspirée d'une nouvelle éponyme d'Honoré de Balzac, relatant les amours fantastiques d'un soldat de l'armée de Bonaparte et d'une panthère dans le désert d'Égypte, elle constitue le premier tome d'un manifeste pictural, dont l'acte 2 est *Vivre et laisser mourir ou la fin tragique de Marcel Duchamp*. Les deux œuvres sont réunies en 1965 dans l'exposition historique organisée par le critique Gérard Gassiot-Talabot à la Galerie Creuze : *La Figuration Narrative dans l'art contemporain*. À l'occasion de la donation d'*Une passion dans le désert*, le Musée d'Art moderne revient sur ce mouvement artistique, alors que plusieurs de ses protagonistes, dont Eduardo Arroyo, viennent de disparaître.

Au cœur des années soixante, le retour à une technique picturale figurative apparaît comme la défense d'un point de vue isolé au milieu des tendances artistiques dominantes : la peinture abstraite encore très présente, le Pop Art et le Nouveau Réalisme, l'art cinétique et les pratiques émergentes de l'art conceptuel et de la performance. Comme le souligne l'écrivain Daniel Anselme dans son prologue à la première exposition d'*Une passion dans le désert*, Galerie Saint-Germain (janvier-février 1965) : « Aillaud, Arroyo et Recalcati éprouvent

sans doute le sentiment, certains jours, de brûler de passion pour une peinture active, agissante, ouverte à tous, insolemment intelligente et signifiante, et d'être cernés, eux et la poignée d'artistes qui se refusent à produire les petites choses à la mode, par un désert (le monde des arts) d'autant plus affligeant qu'il est surpeuplé. »

Troisième salle

La Figuration Narrative

Le concept de Figuration Narrative, créé par le critique Gérard Gassiot-Talabot en 1965, tend à définir un mouvement regroupant des artistes d'horizons différents régulièrement exposés au Salon de la jeune peinture depuis le début des années soixante. Ces artistes portent un regard critique sur la société de consommation et les idéologies politiques, en réaction aux événements dramatiques qui ont marqué cette époque : guerre du Vietnam, Révolution culturelle chinoise, guerre des Six Jours, émeutes raciales aux États-Unis, famine en Inde et événements de Mai 68 en France. Ils veulent rendre à la peinture sa capacité d'analyse et sa force d'intervention politique.

Ces artistes élaborent alors une nouvelle esthétique figurative, à la manière d'un récit, se référant à l'imagerie du quotidien, des choses ordinaires de la culture de masse et de l'environnement contemporain. Ils ont en commun, outre leur sensibilité politique, un intérêt plastique pour la photographie et le cinéma. De même, ils explorent volontiers d'autres expressions artistiques telles que le graphisme, la publicité et la bande dessinée. Le Musée d'Art moderne a joué un rôle de pionnier dans la présentation de cette démarche plastique, dont il a posé les jalons historiques à travers les expositions des *Mythologies quotidiennes* de Gassiot-Talabot, organisées avec la participation des artistes en 1964 et 1977. Le nouveau parcours des collections est l'occasion de revenir sur ce mouvement avec de récentes acquisitions et de rendre un hommage particulier à **Jacques Monory**, disparu depuis peu.

Quatrième salle

Bernard Dufour, parcours d'un peintre écrivain

Ingénieur agronome, devenu peintre à la fin des années quarante, **Bernard Dufour** (1922-2016) a noué depuis sa jeunesse des complicités amicales avec des écrivains : Alain Robbe-Grillet, Claude Ollier, André Pieyre de Mandiargues, Denis Roche, Pierre Guyotat, Jacques Henric et Catherine Millet. Lui-même à la fois peintre et auteur, comme son camarade Pierre Klossowski, il a multiplié au fil du temps les collaborations littéraires.

Les peintures présentées dans cette salle s'articulent autour de son œuvre majeure, *Holger Meins 75*, polyptyque qu'il a offert au Musée d'Art moderne en 2008, où sont concentrés les thèmes constamment repris de l'autobiographie, de la femme, du sexe, de l'obscénité et de la politique. Pour cette donation, Bernard Dufour a écrit *L'Autre Jour*, dans lequel il relate les conditions particulières de la réalisation de cette peinture, en 1974 : « Quand Alain Jouffroy me demanda de réfléchir à ce que pourrait être une Nouvelle Peinture d'Histoire, le sujet pour moi en fut bien évidemment le Terrorisme, d'autant plus vivement que j'allais pouvoir faire marcher de pair l'Histoire et mon histoire à moi : l'histoire de mon amour pour Martine. »

Les Figures du temps de l'agonie de Martine Dufour, produites en 1995 alors que son épouse se meurt, sont une tentative de Bernard Dufour de se confronter, grâce à la peinture, au souvenir du corps de la femme aimée photographié en 1975, bien avant la maladie.

Afin d'apprécier la « force provocante » (Alain Jouffroy) de *Holger Meins 75* et des autres peintures, une documentation donnée par l'artiste au musée, composée de ses manuscrits, de travaux préparatoires, met en relation les œuvres avec leurs sources photographiques et leur description littéraire.

Cinquième salle

Mythologies individuelles : Christian Boltanski, Annette Messager

À partir d'une formule désignant l'œuvre d'Étienne-Martin, le commissaire d'exposition Harald Szeemann intitule en 1972 « Mythologies individuelles » une section de la Documenta 5 de Kassel, devenue depuis une manifestation fondatrice pour l'histoire de l'art contemporain. Elle rassemble des artistes à la recherche de nouveaux sujets aux frontières de l'art et de la vie, et des formes d'expressions plastiques associant autobiographie et fiction, comme les travaux de **Christian Boltanski** et **d'Annette Messager**, avec qui le musée entretient une relation de longue date. La plupart des œuvres présentées ici font partie de leurs débuts.

Les installations de Christian Boltanski entremêlent les mémoires personnelles et collectives. Tous les objets qu'il réunit au-delà d'apparences modestes, confinant parfois à la dérision ou à la parodie, sont les dépositaires d'un souvenir sur lequel chacun peut projeter une part de son intimité ou de sa vie, ce qui leur confère un fort pouvoir émotionnel. Sous forme d'inventaires, de vitrines, d'archives, de réserves, il les met en scène dans l'espace, mais aussi dans le temps, comme des reliques contemporaines.

Entre 1972 et 1974, Annette Messager réalise de nombreux « albums-collections », à partir d'une accumulation de textes, de clichés, de notes et d'articles divers. Tantôt classés dans des cahiers, tantôt rassemblés en vrac dans des portfolios, les albums-collections s'organisent avec décalage et humour autour de thèmes variés, tels que la vie sentimentale, les rencontres ou les activités domestiques, et s'apparentent, selon les cas, au registre du journal intime, de l'album de photographies ou du livre de recettes.

Rumeurs & Légendes

Depuis 2000

Le digital et l'organique

Les deux dernières sections du parcours présentent une sélection d'acquisitions récentes, émanant pour la plupart du Comité pour la création contemporaine qui, depuis 2015, contribue largement à l'enrichissement des collections du Musée d'Art moderne.

Cet état des lieux de la production actuelle est un écho aux bouleversements de notre époque, liés notamment aux nouvelles technologies. À l'instar de la révolution industrielle puis de la productivité de masse au siècle dernier, leur impact a considérablement modifié la création artistique depuis les années deux mille. Cristallisant un monde sujet à une virtualisation croissante, les artistes semblent porter une attention renouvelée au vivant, à la matérialité, mais aussi à la « physicalité » de l'image, qu'elle soit exécutée à la main ou par la machine. S'inscrivant dans la filiation de mouvements artistiques tels que le Pop Art, le Nouveau Réalisme ou l'Arte Povera, l'art se construit aujourd'hui autour de nouveaux paradigmes.

Les artistes recourent à l'appropriation et mélangent matériaux naturels, industriels, références populaires et légendes urbaines. Ils pointent les excès de la consommation et de la communication à l'ère numérique en même temps qu'ils repoussent, en les redéfinissant, les catégories, les frontières et les hiérarchies.

Les créations présentées dans cette première section ménagent ainsi des interstices où le digital et l'organique cohabitent : **Olga Balema** et **Mimosa Echard** invitent à s'interroger sur la contamination entre l'humain et son environnement. Pour **Michel Blazy** ou **Hans Schabus**, l'intervention ou l'évocation d'animaux interpelle le statut de l'œuvre et sa représentation culturelle. **Mélanie Matranga** expérimente dans ses installations la confusion des espaces, l'intimité du groupe et la part du collectif en chacun de nous. Alors que **Hayoun Kwon*** propose l'expérience d'une mutation du réel dans son film en réalité virtuelle sur l'invraisemblable zone frontière entre les deux Corée. Les œuvres d'**Oscar Tuazon** et de **David Raffini** relèvent pour leur part à la fois de la peinture et de la sculpture. Les artistes s'approprient matériaux et références et en font des objets aux formes et aux contenus hybrides. Les installations et les vidéos de **DIS** et **Faux/real** jouent avec les codes publicitaires du clip, du teaser cinématographique, tandis que **DAS INSTITUT** emprunte, pour mieux les questionner, les techniques marketing.

* Conçu en réalité virtuelle, le film de Hayoun Kwon propose au public et aux enfants à partir de 10 ans, une expérience immersive en présence d'un médiateur.

Le point aveugle

Sur le web 2.0, les rumeurs circulent et s'amplifient au gré des engouements et des dénigrements. En devenant le porte-voix des lancements d'alertes, mais aussi des rumeurs et des *fake news*, les réseaux sociaux concurrencent les sources médiatiques et perturbent les fondements mêmes de la démocratie. Face à cette cacophonie, il est difficile de conserver son esprit critique et de discerner dans le flux d'informations ce qui relève de la vérité.

Cette dernière séquence s'appuie ainsi sur la métaphore du point aveugle : il existe en effet, dans la rétine humaine, une parcelle dépourvue de capteurs, qui n'enregistre pas d'image. C'est alors le cerveau qui compense, comme un logiciel, les données manquantes à partir de ce qu'il perçoit autour de cette zone appelée « point aveugle ». La réalité de ce que nous voyons est donc en partie approximative.

Pour interroger notre relation au réel, certains artistes réinvestissent les pratiques d'atelier et la matérialité de l'œuvre tandis que d'autres pointent les ambiguïtés d'un tel enchevêtrement. L'installation de **David Douard** est à ce titre exemplaire : un adolescent dont le regard a disparu semble prisonnier de son écran ; ultra connecté, il paraît cependant en proie à une immense solitude. Dans l'œuvre de **Laurent Le Deunff**, des pans de cuir arrachés à des canapés abandonnés servent de matière pour fabriquer l'idée d'une forme de wigwam (habitation de certains peuples amérindiens semi-nomades). Mais ici nulle tradition, ni nature sauvage : à la place, une pièce close sur elle-même, créée à partir des résidus d'une société de consommation absurde qu'il s'agirait de repenser. En écho, l'image cryptée de **Lucie Stahl** se dérobe aussi à notre compréhension, même si l'on y décèle une tentative de nous interpeller. Comme **Katinka Bock**, **Marion Baruch** propose une double vision en creux, inscrite dans un passé chargé d'histoire : entre présence et absence. Enfin, avec humour et poésie, et à travers l'allégorie de l'obscurité et de la lumière, la photographie de **Renaud Auguste-Dormeuil** et le film de **Fayçal Baghriche** nous renvoient à notre conscience du monde et à sa réalité assurément subjective.

Programmation culturelle

ÉVÉNEMENTS

Samedi 30 avril de 14h à 17h

Performance LAAC (L'Atelier d'Art Chorégraphique) au cœur des collections.

Le LAAC est un lieu d'apprentissage de la danse innovant, fondé sur la passation d'artistes. Au LAAC, les danseurs sont invités à apprendre, à créer. Ils sont au contact d'un réseau professionnel international.

Au cœur de l'accrochage *Rumeurs & Légendes*, les danseurs réalisent une performance en lien avec les œuvres et les espaces du musée.

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.

Dimanches 7 avril, 26 mai et 30 juin de 14h à 17h30

TD REMOVE

Après une visite du nouvel accrochage des collections *Rumeurs & Légendes*, lancez-vous dans des travaux dirigés portant sur la thématique de la soustraction. En partant d'œuvres sélectionnées dans la collection, identifiez le principe de soustraction et ses enjeux, faites un bilan et apprenez à penser et pratiquer moins à l'ère de la saturation.

Une proposition de PRACTICES IN REMOVE, sous la supervision de Jean-Baptiste Farkas (Ikhéaservices, Glitch), de Carol Cultot (Une minute pour le temps) et de l'agent d'art et critique Ghislain Mollet-Viéville.

Séance limitée à 12 personnes.

10€ par personne par séance.

Cycle de 3 séances que l'on peut suivre à l'unité ou sur les 3 séances.

Un certificat de participation sera délivré à l'issue de chaque séance.

Inscriptions à mamevenement@gmail.com ou 01 53 67 41 10

EN FAMILLE

1, 2, 3, COLLEZ !

Les familles partent à la rencontre des artistes présents dans les collections, développant la pratique du collage. À partir d'un réservoir d'images, les participants deviennent des « grands brasseurs d'idées » et réalisent leur propre création.

Dimanche à 14h, 15h, 16h
Les 26 mai et 23 juin

POINT NÉMO

Les enfants découvrent l'installation *Point Némó* de l'artiste Laurent Le Deunff en parcourant l'environnement coloré menant aux ateliers pédagogiques du musée. Plongés dans un monde ludique et peuplé d'animaux marins bienveillants, les participants imaginent et créent les créatures qui semblent s'être enfuies à leur arrivée !

Samedi à 14h, 15h, 16h
Le 6 juillet

BABY VISITE

Une visite tout en douceur et un accueil adapté sont proposés pour les bébés et leurs parents afin de pouvoir contempler les œuvres du musée.

En parcourant les collections et l'exposition, des exercices de Yoga et de Wutao invitent à se relaxer et à se détendre. À la fin de la visite, les parents participent à la création d'un objet souvenir.

Mercredi à 14h
Le 17 avril et le 12 juin

LES PETITS (4-6 ANS)

SECRETS D'ENFANCE !

À travers le parcours *Rumeurs & Légendes*, certains artistes des collections nous conduisent vers un lieu protecteur, propice à la rêverie et au secret. Plus loin dans la visite, il est question, dans certaines œuvres, de plonger ou de manger, mais aussi de toucher, de jouer, de tourner autour... autant d'actions dont les enfants se saisissent pour nous faire partager ensuite, à travers une réalisation plastique, leur découverte de la journée.

Mercredi à 13h30
Le 15 mai

Samedi à 11h
Les 11 et 18 mai

Pendant les vacances scolaires à 11h
Les 24 et 26 avril

MES TRÉSORS

Les artistes se dévoilent dans leurs œuvres au travers d'objets et d'éléments choisis ou agencés qui nous racontent un pan personnel de leur histoire pouvant aussi devenir la nôtre. Tout comme les artistes se dévoilent dans leurs œuvres, les enfants s'approprient des images, les classent et les rangent pour les présenter sous la forme d'une « vitrine » portrait.

Mercredi à 13h30

Le 22 mai et les 19 et 26 juin

Samedi à 11h

Le 25 mai et les 1^{er}, 22 et 29 juin

LES ANIMAUX VEDETTES

À travers le parcours *Rumeurs & Légendes*, les enfants partent à la recherche des animaux cachés dans les toiles et les installations.

Mercredi à 13h30

Le 3 juillet

Pendant les vacances scolaires à 11h

Les 6, 9 et 11 juillet

LES ENFANTS (7-10ANS)

CABANE

La découverte de la « cabane » *Wigwam* de Laurent Le Deunff devient pour les enfants le déclencheur d'une production plastique dessinée ou modelée qu'ils réalisent durant l'atelier, nous autorisant un peu à lever le voile sur l'intérieur de l'habitable...

Mercredi à 15h30

Le 15 mai

Samedi à 14h

Les 11 et 18 mai

Pendant les vacances à 14h

Les 24 et 26 avril

MA MYTHOLOGIE

Les artistes s'exposent personnellement en choisissant de rassembler, classifier et agencer des éléments et des matériaux qui révèlent une part d'eux-mêmes à travers leurs créations. L'accumulation d'éléments (Annette Messenger) et la répétition d'une thématique (Christian Boltanski), sont autant de pistes empruntées par les enfants pour réaliser leur « œuvre- selfie » artistique sous la forme d'un *scrapbook*.

Mercredi à 15h30

Le 22 mai et les 19 et 26 juin

Samedi à 14h

Le 25 mai et les 1^{er}, 22 et 29 juin

JUNGLE URBAINE

Dans les collections

L'animal tient parfois le premier rôle dans les œuvres des artistes. Après avoir repéré les animaux du parcours *Rumeurs & Légendes*, les enfants inventent une histoire à travers une réalisation plastique.

Mercredi à 15h30

Le 3 juillet

Pendant les vacances à 14h

Les 6, 9 et 11 juillet

LES ADOS (11-14 ANS)

STAGE IMAGE ET SON

LES INCUBATEURS

Pendant 3 jours et accompagnés d'un intervenant plasticien et d'une designer sonore et visuel, les adolescents expérimenteront, à travers le parcours contemporain de *Rumeurs & Légendes*, l'idée de la mutation à l'aide de différentes techniques et médiums (dessin, collage, photo, captation sonore, montage sonore, vidéo, etc.).

Pendant les vacances de 13h30 à 17h30

Les 24, 25 et 26 avril

INFORMATIONS

Présence obligatoire aux trois jours du stage.

ADULTES

VISITES-CONFÉRENCES (1h30)

Les visites-conférences des collections permanentes sont guidées par un médiateur du musée et sont l'occasion d'un échange autour des œuvres.

Mardi à 12h30

Vendredi à 14h30

Samedi à 12h30

CONTEMPLER (1h30)

Cette visite propose d'expérimenter la contemplation d'une œuvre par la relaxation et le lâcher prise avec le Wutao, un art énergétique accessible à tous. L'expérience se poursuit par la présentation de l'ensemble des collections et se termine par un échange entre les participants.

Vendredi à 14h

Le 29 mars, le 5 avril et le 3 mai

RENSEIGNEMENTS

isabelle.martinez@paris.fr

01 53 67 40 84

Pour nos animations, ateliers et stages réservations et achats des billets uniquement en ligne sur le site du Musée : <http://www.mam.paris.fr/>

Programmation 2019

THOMAS HOUSEAGO

ALMOST HUMAN

15 mars - 14 juillet 2019

Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris présente la première monographie dans une grande institution parisienne de l'artiste Thomas Houseago.

Né à Leeds (Grande-Bretagne) en 1972, Thomas Houseago vit et travaille à Los Angeles depuis 2003. Il est l'un des rares sculpteurs de sa génération, et depuis quelques temps l'un des plus reconnus. Utilisant des matériaux comme le bois, le plâtre, le métal, le béton ou le bronze, il semble vouloir s'inscrire dans la lignée de sculpteurs qui, de Henry Moore à Georg Baselitz, se concentrent sur une inscription vivante de la figure humaine dans l'espace.

Souvent monumentales, ses sculptures conservent les vestiges du processus de fabrication et oscillent ainsi entre force et fragilité.

L'exposition retrace les différentes phases de son évolution, de ses oeuvres des années 1990 jusqu'à ses dernières réalisations, dont une installation inédite produite spécifiquement pour l'occasion. Le parcours, principalement chronologique, s'articule autour de quatre salles, qui croisent à la fois les grandes étapes géographiques de la vie de l'artiste, mais aussi son rapport intrinsèque aux matériaux.

L'exposition est présentée dans les salles monumentales des collections du musée, qui sont, pour Thomas Houseago, parties prenantes de la scénographie. L'architecture extérieure, les bas-relief du parvis, la présence de la nature et les monuments historiques aux alentours permettent également à l'artiste d'ancrer son oeuvre dans le cadre du musée.

Commissaire : Olivia Gaultier-Jeanroy

#expoHouseago

RÉOUVERTURE COMPLÈTE DU MUSÉE

Octobre 2019

En octobre 2019, le musée rouvrira à l'issue de travaux d'envergure permettant l'amélioration des conditions d'accueil du public dans le hall et une plus grande fluidité entre les différents espaces. Le musée sera accessible aux personnes à mobilité réduite. Les visiteurs pourront également profiter d'un restaurant totalement repensé et retrouver la librairie.

La maîtrise d'oeuvre a été confiée à l'agence h2o architectes – Charlotte Hubert, Jean-Jacques Hubert et Antoine Santiard associés, au Studio GGSV et à l'agence Chiara Alessio Architecte pour les travaux d'accessibilité.

HANS HARTUNG

RÉTROSPECTIVE

Octobre 2019 - Février 2020

À l'occasion de sa réouverture après d'ambitieux travaux, le Musée d'Art moderne présente une rétrospective du peintre Hans Hartung (1904-1989). Celle-ci porte un nouveau regard sur l'ensemble de l'œuvre de cet artiste majeur du XX^e siècle et sur son rôle essentiel dans l'histoire de l'abstraction. Hans Hartung place l'expérimentation au cœur de son travail. L'exposition se propose de mettre au jour la grande diversité des supports utilisés, la variété d'exécution, la richesse des innovations techniques qu'il a su développer et la panoplie d'outils qu'il a expérimentés durant six décennies.

Cette rétrospective, la première dans un musée français depuis 1969, présente, outre de nombreuses peintures, un corpus moins connu d'œuvres graphiques, de photographies, de céramiques et des documents d'archives qui retracent son parcours singulier.

Première exposition dans les espaces rénovés du musée, cet hommage fait suite à l'acquisition d'un ensemble d'œuvres de l'artiste par le Musée d'Art moderne ces dernières années.

Commissaire : Odile Burluraux, assistée de Julie Sissia

#HansHartung

LAFAYETTE ANTICIPATIONS
FONDS DE DOTATION FAMILLE MOULIN
(TITRE PROVISOIRE)

Octobre 2019 - février 2020

Le musée présente une sélection d'œuvres d'artistes contemporains français et internationaux, issue des 330 pièces de la Collection Lafayette Anticipations – Fonds de dotation Famille Moulin.

Pour la première fois, une partie de la Collection Lafayette Anticipations est exposée dans un musée. Avec une quarantaine d'œuvres majeures, l'exposition, pensée autour d'installations (sculpturales, vidéos, performances) acquises par le fonds depuis 2005, se veut un panorama révélant les dernières évolutions de l'art. Elle rend aussi compte de la capacité des artistes à interroger et décrypter notre monde en mutation. Si le monde extérieur informe et stimule souvent les créations des artistes, ceux-ci modifient en retour la perception que nous en avons.

Commissaire : Anne Dressen

#CollectionLafayetteAnticipations

HORS-LES-MURS

En 2019, le musée poursuit son rayonnement à l'international en présentant trois expositions d'envergure au Hangaram Art Museum à Séoul, à la Kunsthalle Würth à Schwäbisch Hall (Allemagne) et à la Pejman Foundation à Téhéran (Iran).

HANGARAM ART MUSEUM, SÉOUL

PICASSO ET LE CUBISME

CHEFS D'OEUVRES DU MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

28 décembre 2018 - 31 mars 2019

À partir du 28 décembre 2018, le musée présente au Hangaram Art Museum de Séoul une sélection d'œuvres emblématiques du cubisme historique, de la réinterprétation par les artistes de l'art primitif et cézannien aux expérimentations fondamentales de Picasso et de Braque, puis de Gris et Léger. Seront également présentées les œuvres des cubistes des Salons (Gleizes, Metzinger, Lhote ...) et les grandes compositions orphiques de Robert et Sonia Delaunay. De ses expériences fondatrices à sa riche postérité, c'est ainsi un cubisme inscrit dans le temps long de son histoire que ce parcours permet d'appréhender.

Commissaires : Jacqueline Munck et Julia Garimorth, assistées de Sylvie Moreau-Soteras, Géraldine Goddat et Baptiste Roelly

KUNSTHALLE WÜRTH, SCHWÄBISCH HALL (ALLEMAGNE)

DE HENRI MATISSE À LOUISE BOURGEOIS

15 avril 2019 - 15 septembre 2019

Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris présente plus de 200 œuvres de sa collection à la Kunsthalle Würth (Schwäbisch Hall, Allemagne).

Réalisées par 92 artistes, les œuvres couvrent les grandes périodes de l'art moderne et contemporain (de Henri Matisse à Louise Bourgeois, du fauvisme au Nouveau réalisme...). L'exposition reflète également la forte identité du musée, dont les collections ont été constituées en grande partie grâce à de généreuses donations ou legs d'artistes et de collectionneurs (le Docteur Girardin, Mathilde Amos, Germaine Henry et Robert Thomas ...).

Commissaires : Jacqueline Munck et Julia Garimorth, assistées de Baptiste Roelly et Sylvie Moreau-Soteras

ARGO FACTORY, PEJMAN FOUNDATION, TÉHÉРАН (IRAN)

VIDEO AT LARGE : UNE SÉLECTION DE LA COLLECTION VIDÉO DU MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

Été 2019

À travers une sélection de films d'artistes internationaux issue des collections du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, *Vidéo At Large* propose une réflexion sur les dispositifs et les installations immersives accompagnant l'image en mouvement. L'exposition montrera comment l'art vidéo éminemment protéiforme, nourri de références au cinéma, à la télévision et aux nouveaux médias, introduit la notion d'échelle, monumentale et architecturale pour transmettre des réalités sensibles, des expériences plastiques et perceptives. *Vidéo At Large* s'inscrit dans la continuité de l'exposition *Entre-Temps : L'Artiste narrateur*, présentée entre 2009 et 2014 au Brésil, en Russie, en Chine et à Taïwan.

Avec cette exposition, Argo Factory - Fondation Pejman, centre pour l'art contemporain local et international à Téhéran, rouvrira ses portes après un an d'importants travaux.

Artistes présentés : Meriem Bennani, Christian Boltanski, Mohamed Bourouissa, David Claerbout, Isabelle Cornaro, Peter Fischli & David Weiss, Ange Leccia, Angelika Markul, Ariane Michel, Charlotte Moth, Nicolas Moulin, Philippe Parreno, Rachel Rose, Apichatpong Weerasethakul.

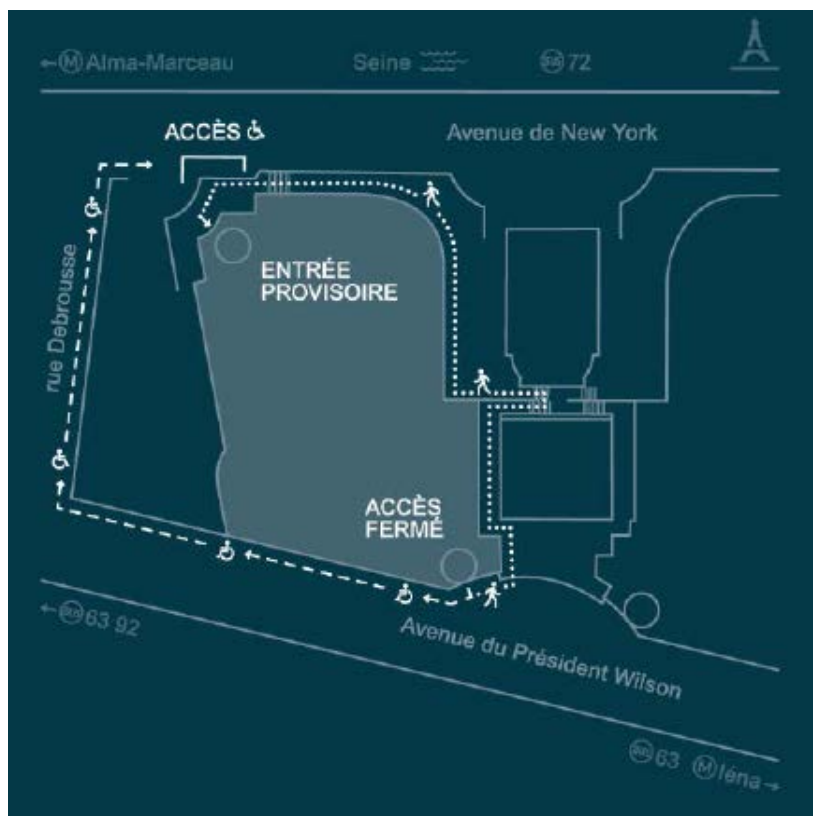
Commissaires: Odile Burluraux et Jessica Castex

Informations pratiques

Le Musée d'Art moderne reste ouvert pendant toute la durée des travaux de rénovation du 1er juin 2018 à l'automne 2019.

Entrée côté Seine :

12-14, avenue de New York 75116 Paris



Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris est en rénovation afin d'améliorer les conditions d'accueil du public dans le hall et permettre une plus grande fluidité entre les différents espaces.

A l'issue de ces travaux, le musée sera entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite. Les visiteurs pourront également profiter d'un restaurant totalement repensé et retrouver la librairie.

Ces travaux d'envergure sont confiés à l'agence h2o architectes– Charlotte Hubert, Jean-Jacques Hubert et Antoine Santiard associés, au Studio GGSV et à l'agence Chiara Alessio Architecte pour les travaux d'accessibilité.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
11, avenue du Président Wilson
75116 Paris
Tél : 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

Transports

Métro : Alma-Marceau ou Léna (ligne 9)

RER : Pont de l'Alma (ligne C)

Bus : 32/42/63/72/80/92

Station Autolib' : 24 av. d'Iéna, 33 av. Pierre 1er de Serbie ou 1 av. Marceau

Horaires d'ouverture

Mardi au dimanche de 10h à 18h (fermeture des caisses à 17h15)



L'exposition est accessible aux personnes handicapées moteur et à mobilité réduite.

Tarif

Entrée libre

Contact presse

Maud Ohana

Responsable des relations presse

Tel : 01 53 67 40 51

Mail : maud.ohana@paris.fr